

Oman:

population accueillante et vie paisible

> Charles Stirling

Beaucoup de raisons incitent au voyage. Je me suis rendu à Oman à la fin de Janvier, en partie parce que je suis fasciné depuis quelques années par la simplicité de sa vie que je connaissais mal, mais également pour faire de la plongée autour de certains de ses îles couvertes de corail qui ont été réhabilitées après avoir été endommagées par un cyclone dernièrement. En janvier, pour éviter les mois de forte chaleur.

L'arrivée est mieux que le voyage

Nous avons pris le vol directement à partir de l'aéroport Gatwick de Londres vers l'aéroport de Mascate avec la compagnie Air Oman. Ce fut un vol aisé. Immédiatement, mon hôte temporaire, le Centre Mascate de plongée et d'aventure, m'emmena à Al Nahda Resort & Spa, par une splendide autoroute toute nouvelle, me rendant la vie encore plus facile. Cette vie facile de voyage ne va pas vous mettre un contact avec la

population locale, une des principales raisons de visiter une destination. Donc, après mon installation, une voiture de la station m'a emmené, moi et ma partenaire Jenny, à Barka une petite ville à proximité. En nous promenant dans la rue principale, une caméra en main et son trépied en bandoulière, nous avons commencé à voir la vie et la population locales. Les magasins étaient petits, souvent spécialisés dans une seule gamme de produits. Notre arrêt à une devanture d'un

magasin nous a amené à discuter avec son propriétaire de l'endroit où nous étions, de ce que nous pensions du pays, et de nos réflexions sur certaines informations. Il accepta de poser pour une photo en demandant à un de ses amis de le rejoindre. Tout le monde voulait pratiquer son anglais, juste pour dire bonjour. Des tasses de thé nous ont été offertes. Nous avons repris notre promenade, et la même chose se répéta avec une autre boutique plus loin. Notre présence ▶



Fort Nakhil

قلعة النخيل


Vue de la mer
منظر البحر

Wadi Al Abyad
الوادي الأبيض

semble nous avoir précédé : des hommes agitent leur main en guise de bonjour, et des familles sortent leurs enfants de leur voiture pour être mis devant nos caméras.

On nous arrêtant pour manger dans un café local, des garçons ont immédiatement organisé les chaises en plastique autour de la table de plastique pour nous faire entrer dans leur milieu. Quelles régions avons nous vu d'Oman? Comment est l'Angleterre? Quel est notre favori dans le cricket? La conversation était légère, facile à vivre. En voulant payer la note, ils ont insisté à la régler en nous proposant même de nous accompagner à notre hôtel. Mais, nous avons préféré continuer avec notre caméra à explorer la zone. L'obscurité de la nuit a précipité plutôt le crépuscule, mais les lumières des boutiques et les rares lampes des rues ont permis à notre caméra de prendre des images en dehors et les gens en disant bonjour ont tenu à vouloir poser et parler. Il était dix heures trente, la voiture de l'hôtel devait nous ramener à onze heures, certaines boutiques commencent à

fermer. Juste le temps pour prendre une autre collation rapide et du thé à un autre café. Nous avons commencé à rencontrer Oman. Notre séjour à Al Nahda Resort n'a duré que quelques nuits, puis nous passâmes une semaine de plongée sous-marine à Al Sawadi Beach Resort. Ayant besoin d'une plus grande liberté de mouvement, nous avons été à Mascate en taxi pour nous entretenir avec l'office de tourisme et louer une voiture. Une 4X4 est la voiture idéale à louer à Oman, une grande partie des routes du désert et des montagnes ne sont pas revêtues. Mais, les frais de location d'une 4X4 dépassent notre budget ; nous prîmes alors une petite voiture. Ces routes inhabituelles nécessitent une 4X4, des équipements spécifiques et de l'expérience. La construction de routes dans le pays a été impressionnante. Au début des années 1970, il y avait seulement quelques kilomètres de routes recouvertes ; maintenant on trouve des routes nouvelles avec d'excellentes surfaces, reliant presque toutes les régions habitées ; d'autres sont en

cours de construction. Toutefois, on ressent de la frustration quand on ne trouve qu'une piste pour aller à un lieu intéressant, une petite voiture de location étant censée utilisée sur les routes goudronnées. Mais, nous avons, avec un peu de chance, roulé avec notre voiture sans problème sur les bonnes pistes uniquement.

Au niveau local

Au cours des semaines suivantes, la voiture nous a permis de visiter beaucoup d'autres petits villages, où nous fûmes accueillis avec des salutations comme à Barka. Dans un de ces villages, nous prîmes notre chemin à travers des ruelles étroites pour atteindre une colline à sa périphérie donnant une vue d'ensemble et pour chercher la source qui alimente le système d'approvisionnement en eau. Ici, un groupe d'enfants nous a accueilli, en posant timidement devant notre caméra. Puis, ils partirent en courant, pour revenir quelques minutes plus tard afin de se faire filmer un peu plus. Les jeunes filles semblaient ▶

chercher à être le centre d'attention, exhibant leurs robes ou les rubans de leurs cheveux, tandis que les jeunes garçons les sommaient de ne pas se photographier.

Dans toutes ces petites villes et ces villages ainsi qu'à Mascate, nous avons eu tendance à manger dans les petits restaurants. Ce sont presque des institutions ; on les trouve partout, et sont normalement au service des clients locaux. Les touristes semblent être une nouveauté pour la plupart des habitants, aussi les prix sont bas. La nourriture était généralement de bonne qualité, bien que dans un restaurant bon marché en particulier, où le repas coûtait seulement 1 £, la viande était difficile à mâcher. Le plat indien «paratta», enroulé autour du poulet, est le plus fiable ; celui du mouton est plus varié et mérite d'être essayé. Ajoutez à cela une savoureuse salade de tomates et de concombre et vous avez un repas complet. Presque tous les chefs cuisiniers sont des Indiens de l'Etat du Kerala qui sont fiers de ce qu'ils produisent. Un des restaurants que nous avons visité plus d'une fois, nous a présenté du poulet broyé délicatement épicé, comme le canard rôti que préparent les restaurants chinois de la Grande-Bretagne. Cela a été accompagné d'une pile de «parattas» fraîchement cuits et de l'omniprésente salade de tomates. Les cafés sont un bastion des hommes, on n'y voit pratiquement jamais de femmes. Si les ▶



Chameau traversant la rue

جمال يعبر الطريق



Wadi

وادي



Piste à Wadi près de Rustaq

طريق ترابي في وادي قرب الرستاق

femmes veulent manger, elles restent dans la voiture et le serveur prend leur commande et la leur livre. Ce procédé de la voiture a également été observé chez certains hommes d'Oman, qui se comportent parfois suivant l'attitude du maître/serviteur.

Pour avoir un plat haut de gamme local omanais, au lieu de l'Indien, essayez la grillade locale dans n'importe quel restaurant. La viande cuit lentement dans un four d'argile souterrain. Ces restaurants servant les familles, on y trouve des chambres séparées permettant à la femme de manger avec les hommes de sa famille. En tant que couple occidental, ma partenaire étant habillée convenablement, on n'a jamais eu de problème, même si elle était la seule femme dans un environnement exclusivement masculin.

Au désert

Oman est vraiment un pays très chaud et sec. C'est une petite partie du désert qui couvre la plupart de la péninsule d'Arabie. Nous avons seulement fait l'expérience d'un petit échantillonnage de cette partie; mais il nous a permis de voir les adaptations des personnes qui vivent dans cet environnement et les aspects de l'environnement lui-même qui le rendent fascinant.

C'est aussi un pays avec beaucoup d'étrangers et des tribus hostiles ; d'où l'existence d'anciens forts sur des collines, près de tout village, soit plus de 3000 forts. L'Office du tourisme et les agences touristiques mettent l'accent sur eux. Les ▶



Fort Nakhil

قلعة النخيل



Canaux d'eau

أنابيب مياه



Route en construction

طريق في طور الإنشاء

personnes qui n'ont pas de connaissances historiques peuvent être dépassés, mais ils ont tout intérêt à voir au moins quelques-uns. Beaucoup sont utilisés comme des mosquées ou des centres religieux de formation avec un accès restreint pour les non musulmans: certains peuvent être visités, d'autres sont intéressants seulement par leur forme externe. Le fort de Nizwa, comme l'avait indiqué Derick McGroarty dans le n°29 de Tourisme islamique, est un bel exemple d'un fort restauré et mis au point pour le tourisme.

L'eau à boire

La pluie tombe ici, principalement dans les montagnes, et souvent sous une courte et forte rafale, au-delà de la capacité de rétention du sol, causant des crues soudaines. L'eau est un ingrédient essentiel pour la survie. Les petits villages sont souvent situés à proximité de fond de vallées de montagne, là où la terre s'aplatit, utilisant les sources et les rivières. Il en découle des paysages pittoresques. Mais, comme je voulais explorer le facteur de formation du pays, cela me mena loin des sentiers battus des circuits touristiques. J'ai pu effectuer cela grâce à l'aide de l'office de Mascate.

Nous avons voyagé à Wadi Al Abyad à bord d'une 4X4. Les enfants du petit village sont sortis pour saluer et nous suivre. Les femmes ont cessé de laver le linge dans le ruisseau, d'autres nous ont salué humblement. Ce fut une pause agréable. Les touristes ne sont évidemment pas souvent vus ici. Au terme de la vallée, nous avons observé le haut de l'oued qui coule en permanence, alimentant le village, avec même un poisson dans une

flaque. La plus grande partie de ce cours d'eau est souterraine, mais elle est fournie au village par l'aqueduc.

Dans un autre endroit sur le chemin de Nizwa, à la sortie de la route principale, sur l'une des pistes, nous avons trouvé un oued avec des kilomètres de l'ancien aqueduc, bien entretenu. Il a été construit au-dessus du lit de l'oued pour le protéger des inondations soudaines. Ces canaux sont de la partie du système collectif de distribution d'eau dit « falaj », vieux de 2000 ans, qui vise à répartir équitablement cette ressource rare selon les niveaux de priorité: boisson, bains publics, lavage, agriculture. D'autres pays (Italie, Afghanistan, Amérique latine, Chine, Japon, Corée, Maroc et d'autres) ont des systèmes similaires. Ici, plus de 3000 canaux sont encore en service et certains sont des sites du patrimoine mondial. En outre, de nouvelles usines de dessalement sont en cours de construction à la côte et un

vaste réseau de nouvelles conduites d'eau est en cours d'installation.

Oueds

Le rush de l'eau de pluie laisse derrière lui un terrain de roches et de cailloux avec la partie la plus fine du sol emportée par les eaux ou exposée à des vents de ramassage. Il s'agit d'un environnement hostile pour survivre. La diversité des plantes et des animaux qui peuvent vivre ici est faible, avec des adaptations pour la rétention de l'humidité.

Les vents peuvent saturer l'air de poussière, mais génèrent aussi de superbes dunes de sable. Ce qu'il faut faire: au moins une "balade sur dunes" avec un 4X4 sur les crêtes escarpées élevées de sable. Nous nous sommes dirigés vers le cœur de Wahiba Sands. Nous avons rencontré Reinheld Thaumuller le propriétaire du Camp Al Areesh du Désert. Il s'agit d'un camp bédouin omanais traditionnel temporaire, mis en place pour la



Wadi Al Abyad

الوادي الأبيض



Plantes émergeant du sable

نباتات نمت في الرمال



Sables de Wahiba

رمال الوهيبية

saison froide et complètement démantelé durant les mois d'été très chauds, où il peut faire plus de 50°C. Il comporte des huttes recouvertes de branches de palmiers de grandes tentes communes pour manger et se reposer. De là, un chauffeur nous a pris pour explorer des dunes de 200 mètres de hauteur et il a réussi à le faire à la manière des manèges des montagnes russes que vous n'avez jamais pensé qu'un véhicule pouvait faire. Il nous a présenté certains styles arabes de divertissement, d'excellents plats locaux omanais. Une bonne nuit confortable sur de bons lits, puis le retour le jour suivant, nous ont donné un avant-goût de la vie du désert. Plusieurs dunes du désert à l'ouest de Mascate dans la région de Wadi Al Abyad ont également été explorées, moins grande que le vaste domaine de Ramlat Al Wahiba, mais toujours impressionnante. L'omniprésence de sable doit être aussi un facteur de formation de la culture comme c'est le cas de l'eau. A

côté des collines, on trouve des petits murs, et même de rochers isolés. Dans les grandes zones de dunes, les plantes prennent racine et font pousser des feuilles vertes. On a eu beaucoup de plaisir à conduire sur les dunes et dans les espaces vides des oueds. Avec relativement peu de gens qui font cela, il n'y a pas beaucoup de dommages durables susceptibles d'en découler. Mais, si le tourisme s'y développe plus, cela pourrait devenir un problème. Dans certaines zones désertiques aux Etats-Unis, les problèmes de l'érosion et de la destruction de l'habitat ont conduit à des restrictions.

Le tracé des cours d'eau conduit en fin de compte à la mer. C'est l'une des raisons de ma visite à cette contrée. La plongée sous-marine à Oman est comparée par certains à celle de la mer Rouge sans les hordes de plongeurs. Mon intérêt spécifique portait sur le corail qui a été endommagé par le cyclone Gonu en Juin 2007, dont la régénération a

été signalée par certains rapports, de sorte que mon itinéraire a été la Réserve Naturelle Daymaniyat des Îles d'Al-Sawadi. Ce n'est pas un article axé sur le corail ou la plongée ; ce que je peux confirmer c'est qu'il y a la régénération, et la plongée a été aussi bonne. Si vous aimez le monde sous-marin, il s'agit d'un endroit qui mérite d'être visité.

Oman offre beaucoup de choses à voir et à l'expérience à la fois pour les visiteurs musulmans et non musulmans, hommes ou femmes. Il a des splendeurs naturelles, un environnement intéressant, mais aussi le shopping au souk Mutrah à Mascate (pour un souk plus local et moins coûteux essayer celui de Seeb) et diverses galeries marchandes modernes, la grande architecture de la Grande Mosquée du Sultan Qaboos, de petits villages pittoresques. Oui, j'aimerais y revenir. Un livre utile à lire: «Le Sultanat d'Oman par voies escarpées», de Jenny et Sam Walker Owen. ■



Minaret de la mosquée Khasab

منارة مسجد الخصاب



Minaret de Matrah à Mascate

منارة في مطرح بمسقط